Chapitre 20 : Le lendemain

Par eloi10

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Le lendemain était un samedi. Kaori arriva chez Sayuri en début d'après-midi.

Elle avait quitté l'hôtel de Ryô un peu avant midi, après un petit déjeuner pris à deux dans la chambre. Ils avaient eu du mal à se séparer.

Elle n'avait pas oublié les raisons de son départ.

Mais quelque chose avait changé en elle et en lui.

Ryô lui avait dit qu'il l'aimait.

Et, ce matin-là, avant de la laisser partir, il le lui avait répété.

Sayuri ouvrit la porte avant même que Kaori ait fini de frapper.

— Te voilà !

Elle serra sa sœur dans ses bras.

Puis elle s'écarta pour la regarder.

Kaori avait les cheveux légèrement décoiffés par le vent. Ses yeux étaient encore un peu gonflés. Pourtant, ils brillaient.

Sayuri sourit.

— Entre.

Sa sœur l'observait avec une curiosité qu'elle ne cherchait guère à dissimuler.

— Tu veux du café ?

— Volontiers.

Sayuri se dirigea vers la cuisine.

Kaori la suivit.

Elles s'installèrent près de la fenêtre, chacune avec une tasse.

Sayuri attendit quelques secondes.

Puis elle posa tranquillement la question :

— Alors ?

Kaori baissa les yeux vers son café.

Un sourire apparut sur ses lèvres.

Sayuri le remarqua immédiatement.

— Oh…

Kaori releva la tête.

— Quoi ?

— Rien. Continue.

— Je n'ai encore rien dit.

— Justement.

Kaori éclata de rire.

C'était un rire clair, spontané.

Sayuri sentit son cœur se réchauffer.

Elle n'avait pas entendu sa sœur rire ainsi depuis leurs retrouvailles.

Kaori commença par raconter son arrivée à l'hôtel.

La chambre.

Le malaise des premières minutes.

Puis les paroles de Ryô, ses explications, sans chercher à les embellir.

Sayuri écoutait attentivement.

— Il t'a vraiment dit tout ça ?

Kaori acquiesça.

— Oui.

Elle baissa la voix.

— Et il m'a dit qu'il avait vécu avec la hantise de me perdre, et que c'est pour ça qu'il n'a rien dit sur ses sentiments et, je pense, sur toi. Mais que finalement, il m'avait perdue. — Elle fixa le vide. Elle revivait la scène. — Il m'a dit qu'il m'aimait.

Sayuri posa doucement sa tasse.

— Il me l'a dit plusieurs fois.

Ses yeux s'humidifièrent. Sayuri tendit la main par-dessus la table.

Kaori la prit, puis raconta sa réaction à ce qu'il lui avait dit.

— Il s'est agenouillé devant moi. Il n'osait pas me toucher. J'ai pris sa main et je l'ai posée sur mon cœur.

Elle sourit tristement.

— Et il a pleuré, ajouta-t-elle.

Sayuri releva les yeux.

— Ryô Saeba ?

Kaori hocha la tête.

— Je ne l'avais jamais vu comme ça. Il y avait une telle détresse.

Sa sœur serra doucement ses doigts.

— Après, on s'est pris dans les bras.

Elle détourna le regard.

— Et il m'a embrassée.

Sayuri sentit un sourire lui venir.

— Enfin ! Il était temps.

Kaori, ailleurs, ne releva pas.

— C'était… différent de tout ce que j'avais imaginé.

— Comment ça ?

Kaori chercha ses mots.

— Je croyais que, si ça arrivait un jour, je serais folle de joie. Que j'aurais envie de rire, de lui dire mille choses. Mais non.

Elle marqua une pause.

— C'est comme si quelque chose qui me faisait mal depuis très longtemps s'était enfin desserré.

Sayuri acquiesça.

— Vous aviez fini par vous laisser dépérir à force de nier vos sentiments.

Sayuri n'ajouta rien.

— Je suis heureuse pour toi. Viens dans mes bras.

Elles s'étreignirent. Sayuri souffla dans l'oreille de sa sœur, le sourire en coin :

— Et tu es rentrée chez toi ?

Kaori s'écarta et regarda sa sœur, qui prit un air innocent.

— Sayuri ! Pardon ?

— Quoi ? Je suis ta grande sœur. J'ai le droit d'être curieuse.

— Non. Euh, oui, tu as le droit d'être curieuse. Non, je ne suis pas rentrée. — Sayuri ouvrit des yeux ronds. — Attends, ce n'est pas ce que tu penses.

— Je ne pense rien, mais j'écoute !

— J'ai demandé à Ryô si je pouvais passer la nuit à son hôtel. Juste pour dormir. Je crois que je n'avais pas la force de partir. En tout cas, je n'en avais pas envie. Et si j'étais rentrée chez moi, je n'aurais pas dormi.

— Ah.

— En fait, c'était tellement irréel. Je crois que j'avais peur que ce soit un rêve ou une parenthèse délirante.

Sayuri l'observa.

— Donc, vous n'avez que… dormi.

Kaori soupira.

— Tu ne lâches jamais prise ?

— Rarement.

— Je ne voulais rien d'autre. J'avais besoin de sentir qu'il était là. De m'endormir sans me demander ce qu'il pensait de moi.

Elle sourit doucement.

— Et il s'est endormi presque tout de suite.

— Vraiment ?

— Oui. Il m'a dit qu'il n'avait presque pas dormi depuis mon départ.

Sayuri baissa les yeux.

Elle repensa à sa conversation avec Falcon.

À l'état dans lequel Ryô s'était trouvé après le départ de Kaori.

Elle ne dit rien.

Kaori poursuivit :

— Il dormait profondément. Je crois que je ne l'avais jamais vu aussi paisible.

Un silence tendre s'installa.

Puis Sayuri demanda :

— Et toi ? Tu as bien dormi ?

Kaori sourit.

— Comme jamais depuis des semaines.

Elle regarda par la fenêtre.

— Je me suis réveillée contre lui. Pendant quelques secondes, j'ai cru que je rêvais.

Sayuri posa une main sur son bras.

— Tu as l'air heureuse.

Kaori se tourna vers elle.

— Je ne sais pas. J'ai un peu peur.

Sayuri acquiesça.

— C'est normal.

Kaori baissa les yeux.

— Je ne veux pas retourner à notre ancienne vie comme si rien ne s'était passé.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés